

Le phénomène P.A.O. est apparu dans la deuxième moitié des années 80 à un moment où l'industrie micro-informatique travaissait une phase difficile. On ne vendait plus autant de micro-ordinateurs, IBM av-

---

**Pour résister  
au standard de  
fait, Apple  
créé la PAO**

---

ait su imposer MS-DOS comme standard de fait dans toutes les grandes entreprises et les autres constructeurs cherchaient un moyen de se créer des créneaux, des niches, comme on dit aux Etats-Unis protégées. Certains, comme Commodore

---

**Apple et son  
Macintosh ont  
inventé la PAO**

---

s'orientèrent vers la couleur. Apple essaya de tirer parti des possibilités de ses machiens Macintosh : grande convivialité, écrans de haute défi-

nition, impression de qualité... C'est ce qui le conduisit à ex-

**DES IDEES NEES  
DANS LES LABOS  
DE XEROX**

exploiter des idées nées quelques années plus tôt dans les laboratoires de Xerox à Palo-Alto.

Un logiciel développé pour le Macintosh connut très vite un

**Pagemaker,  
Ventura et  
quelques autres  
ont suivi  
Apple...**

grand succès : Pagemaker. rés vite d'autres suivirent, essayant d'améliorer ses performances tant graphiques que typographiques.

Très vite aussi, les producteurs de logiciels voulurent pénétrer sur le marché des micro-ordinateurs MS-DOS. C'est Ventura qui, le premier, présenta un produit wysiwyg pour ces matériels. Mais très vite

**Quelques  
exemples  
d'accroche**

1. Les Anglais ne roulent-ils pas à gauche ?

J'ai reproduit ci-dessus la page 151 de ce guide, ce qui permet de l'apprécier à sa juste valeur. Dans cette page, il y a une vingtaine de fautes d'orthographe, de coquilles, etc. Je ne parle pas d'esthétique. On peut constater que l'auteur confond l'accent aigu avec l'accent grave, ce qui est normal pour un anglophile<sup>1</sup> et un américanophile : « Il existe en Grand-Bretagne [*sic*] et aux Etats-Unis de véritables compétences typographiques. Elles sont en France, où